



Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Grand Place, 30 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huissignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huissignies.com

Le battage au fléau

Les céréales cultivées chez nous autrefois étaient surtout le froment, l'épeautre, le seigle l'avoine et l'orge et. Ces sont des graminées cultivées pour leurs grains et pour leur paille. Le sarrasin est une polygonacée qui était cultivée sur des terrains acides de la Campine hainuyère, région voisine de Huissignies. Le sarrasin était récolté, mis en gerbes, conservé et battu de manière comparable aux céréales.

Les céréales sont fauchées, mises en gerbes et placées en dizeaux (étoques) pour parfaire leur séchage. Quand elles sont bien sèches, les gerbes sont ramenées sous la grange pour être protégées des intempéries et du vol. Dans la grange, on laisse toujours un espace entre le mur exposé aux pluies, celui exposé au sud-ouest, et les gerbes, pour éviter l'apparition de moisissures. La grange est munie de baies pour permettre une bonne ventilation.

Lorsque le volume de la grange est insuffisant, on établit des meules d'entreposage des gerbes. Elles sont installées dans un endroit légèrement surélevé pour éviter l'humidité et à proximité de la ferme pour la surveillance.

Dans la grange, l'aire de battage est en terre battue ou en béton. Elle est surélevée d'une quinzaine de centimètres par rapport au reste de la surface de la grange pour éviter l'humidité.



Figure 1 : Le fléau comprend le manche et le battant qui sont reliés entre eux par deux boucles de cuir.

Le fléau

Un fléau se compose d'un manche et d'un battant, tous deux de section arrondie. Le manche en bois a un diamètre d'environ 2,5 cm et une longueur de 1,6 à 1,8 mètres ; il est souvent taillé dans du bois de frêne. Le battant en bois a un diamètre d'environ 5 cm et une longueur d'environ 50 à 60 cm ; il est souvent taillé dans du bois dur de chêne ou de châtaigner. Les deux pièces sont réunies par deux boucles en cuir permettant un jeu libre d'une pièce par rapport à l'autre.

Les batteurs frappent les gerbes en rythme cadencé. Par un mouvement des mains, ils laissent le manche tourner pour qu'au coup suivant, le battant retombe bien à plat sur les épis. Les coups sont donnés tous les 10 à 15 cm et les batteurs tournent progressivement en avançant d'un demi-pied à chaque mouvement du fléau et en se suivant.

Des représentations sur des documents anciens permettent de faire remonter l'emploi du fléau déjà à la civilisation égyptienne. Le fléau a été utilisé comme arme paysanne simple. Le nunchaku des arts martiaux asiatiques est à l'origine le fléau utilisé pour battre le riz.

Le battage proprement dit

Les gerbes sont disposées pour obtenir sur le sol de l'aire de battage une couche de 4 ou 5 cm d'épaisseur. Le battage consiste à abattre le fléau sur les épis pour en faire sortir les grains des glumelles. Le battage est d'autant plus efficace que l'air est bien sec et que les épis sont bien secs. Travailler en période de gelée permet de réunir ces conditions. Après avoir vérifié qu'il n'y a plus trop de grains dans les épis, la paille est assemblée à la fourche et est bottelée. Le grain est mis de côté en vue du nettoyage.

Le battage au fléau demande beaucoup de main-d'œuvre. Il permet cependant une occupation du personnel en période hivernale creuse. Le grain et la paille sont très peu abimés par l'opération. Cette technique fut utilisée jusque bien après la généralisation de l'usage des batteuses à poste fixe pour pouvoir disposer de paille de seigle de très bonne qualité pour tous les usages comme la couverture des toits ou le cannage.

Dans notre région, le fléau était l'outil le plus utilisé pour battre les céréales avant que les batteuses à poste fixe ne soient disponibles. Dans d'autres régions d'Europe, on faisait passer des animaux (ânes, bœufs, ...) pour fouler les épis au pied (le dépiquage) ou encore l'emploi d'un rouleau manœuvré sur la couche de gerbes disposées au sol (le roulage).



Reconstitution de l'usage du fléau au Musée de la vie rurale de Huissignies.

Pour le Musée de la vie rurale de Huissignies, Christian Ducattillon